

Grand sondage de l'Université d'Anvers auprès des organisations belges de la société civile

## “Une organisation sur cinq craint de disparaître”

**Plus d'une organisation belge de la société civile sur cinq (23%) estime qu'il est 'probable' à 'très probable' qu'elle doit déposer le bilan dans les cinq années à venir. La diminution des subventions publiques est l'une des principales raisons citées. C'est ce qui ressort d'une étude récente de l'Université d'Anvers.**

Dans le cadre d'un sondage à grande échelle auprès des organisations belges de la société civile, 1691 organisations ont été interrogées. 41% d'entre elles ont rempli le questionnaire. Il s'agit d'organisations qui ont des membres ou une base en Flandre, en Communauté française ou dans toute la Belgique. L'échantillon comprend un large éventail d'organisations comme des organisations sportives ou socioculturelles, des syndicats, des organisations non gouvernementales (ONG), des associations professionnelles et des organisations patronales. Les associations locales et provinciales n'ont pas été incluses dans le sondage. L'étude a été réalisée par le professeur Jan Beyers et le doctorant Frederik Heylen, tous deux de la Faculté des Sciences sociales.

« Nous avons examiné le fonctionnement, le rôle politique et les défis auxquels sont confrontées aujourd'hui les organisations de la société civile, » explique Heylen. « Les chiffres montrent que 23% des organisations de la société civile jugent importante la probabilité qu'elles n'existeront plus d'ici cinq ans. On constate une différence entre les entités fédérées et le niveau fédéral. Avec un chiffre de 20%, les organisations fédérales sont légèrement plus optimistes sur leur situation. Pas moins de 27% des organisations francophones et 23% des organisations néerlandophones pensent qu'elles vont disparaître. Un résultat surprenant, notamment parce que, en comparaison avec les autres pays européens, les organisations belges de la société civile disposent de moyens considérables. Une large majorité d'entre elles dispose d'un budget de fonctionnement de plus de 100.000 euros et emploie trois équivalents temps plein. »

### **Une conséquence des économies budgétaires**

Une analyse des principaux défis auxquels sont confrontées aujourd'hui les organisations de la société civile apporte une explication partielle. « Les données montrent que la disparition ou la diminution des subventions publiques est de loin le principal défi pour la pérennité de ces organisations, » déclare Heylen. « C'est le cas de 71% des organisations néerlandophones, de 78% des organisations francophones et de 38% des organisations fédérales. En moyenne, les subventions publiques constituent 35% de leur budget de fonctionnement total (39% pour les organisations néerlandophones, 58% pour les francophones et 17% pour les fédérales). »

« Bien entendu, nous savions déjà que les restrictions budgétaires de ces dernières années auraient des conséquences, mais nous le voyons maintenant en chiffres concrets, et on peut dire qu'environ un cinquième de la société civile risque de disparaître, » explique le professeur Jan Beyers. « Parmi les cinq principaux défis, on trouve également les évolutions technologiques (par exemple l'émergence des nouveaux médias), les évolutions de l'opinion publique, les flous juridiques et le vieillissement des membres. »

Cette enquête s'inscrit dans un projet international plus large (le projet CIG-survey) dans le cadre duquel des sondages similaires ont été effectués aux Pays-Bas, en Slovaquie, en Suède et au niveau européen. Des sondages complémentaires sont prévus pour la Pologne, l'Espagne et la Lituanie. De plus amples renseignements au sujet de cette étude sont disponibles sur [www.cigsurvey.eu](http://www.cigsurvey.eu). Par la suite, un rapport plus détaillé et des publications scientifiques seront disponibles pour analyse, ainsi que les données brutes. Cette étude a été réalisée avec le soutien financier du Fonds

Wetenschappelijk Onderzoek-Vlaanderen (FWO: G032814N) et de l'European Research Council (ERC-2013-CoG 616702-iBias).

---

Pour en savoir plus :

Prof. dr. Jan Beyers, groupe de recherche ACIM, Université d'Anvers : [jan.beyers@uantwerpen.be](mailto:jan.beyers@uantwerpen.be)

Frederik Heylen, groupe de recherche ACIM, Université d'Anvers : [frederik.heylen@uantwerpen.be](mailto:frederik.heylen@uantwerpen.be)